

106

Famille
Musset ou Muston
d'Angrogne
Supplément n. 29, p. 98

Le nom musset est celui qu'on donne en patois à la musaraigne.

Le nid de la famille paraît avoir été Angrogne, d'où elle s'est répandue, dès le 16^e S., à la Tour, et au 17^e à J^e Jean, Fenil, Campillon, Luserne, Villar, Prarusin, Pramol, Pérouse, Grand Dublon. Elle a eu ses victimes des années sanglantes 1655 et 1686, ses bannis en 1686, ses confesseurs, ses enfants enlevés et ses exilés en 1686-90, ses héros à la Penbrée; aux 18^e et 19^e siècles ses pasteurs et autres personnages de marque (1).

Son martyrologe commence dès 1560 avec les Musetta ou Mossetta, de J^e Liste en Calabre.

En 1612 commença à paraître la forme dérivée du nom, avec "Giorgio Mussetto, alias Mussettone" qui, en 1614, est appelé tout droit "Giorgio Mussettone d'Angrogna, habitant de J. Giovanni." L'incertitude entre les deux noms se prolonge pendant un demi-siècle, puis les branches se séparent: les familles restées à Angrogne ou passées au Villar et à Prarusin gardent la forme ancienne: Musset, celles de J^e Jean adoptent le nom de Musseton, puis Muston, tout en conservant le nom de Mussets à une de leurs résidences, aujourd'hui occupée par le Refuge Roi Charles-Sever.

En 1883, il y avait aux Vallées six familles Mysset, établies surtout au Villar, et quatre familles Muston, surtout à la Tour, outre une dans l'Amérique du Sud.

Outre les Mussets de J^e Jean, ce nom est porté par un hameau d'Angrogne, qui est sans doute le berceau de la famille.

Un autre hameau de J^e Jean est appelé les Mustons, tandis qu'il y a à Angrogne un Pra Mistoun.

La plus ancienne mention de la famille est de 1539 où il est parlé de "Georgii Mussedi," d'Angrogne, puis en 1542, dans le Consegnamento de beni de Luserne J^e Jean, de Margarita uxor Georgii Mussedi quondam Petri, ^{de Angrogne} Les prénoms: Pierre et Georges ont été largement répétés dans les quatre siècles d'histoire de la famille. Commençons donc par

Pierre Musset, déjà mort en 1542.

Georges, son fils, nommé dès 1539, mari, en 1542, de Marguerite, propriétaire à J^e Jean "ad Nellas," c'est à dire sur le plateau des Peyrots et des Bastie, et peut-être même sur l'emplacement actuel des Mustons, bien que cette région soit plutôt appelée la Mort de Vigon. Je ne trouve aucune autre mention de ce Georges, car il est peu probable que ce soit le même qui est nommé en 1606 et suiv.

Dans les assemblées de 1594, pour la soumission au duc après le départ de Besdiquières, figurant, à Angrogne: Andoine, syndic, et Paul, à la Tour: Daniel et Jean, aucun desquels ne nous intéresse directement, ^{sauf Paul.} Le premier auteur certain de notre branche est

Giohanneto, qui pourrait être fils de Georges et petit-fils de Pierre, puisque ces deux prénoms se retrouvent chez ses petits-fils. Il était déjà mort en 1611, et probablement dès 1599 si c'est de lui que parle le testament de

(1) Cf mon étude sur Alexis Muston ou N° 29 du Bull. de la Loc. d'histoire vaudroise.

« Ugonetto Brunando alias Galliato, delli Galliatu, d'Angrogna, che a quella data riconobbe il fardello della sua ultima moglie, Maria fu Giovanni Mussetto, che poi sposò il fu Antonio Morglia delle fini della Torre. » Cet acte est rappelé en 1618, alors que Marie semble avoir encore été en vie.

Autrement Jean pourrait être le même que Giovanni fu Giacomino, de Brasuit, d'Angrogna, qui, le 10 décembre 1610, donnait 400 écus de dot à sa fille Marie, femme de Laurent Buffa; une autre fille, Madeleine, était femme de Jean Gallé. Leur mère s'appelait Bartolomea. Mais ce Giovanni fu Giacobino doit être exclu parce que il vivait encore à la fin de 1619, alors qu'il testa en faveur de sa fille Madeleine, ce qui prouve qu'il ne laissait point de fils.]

Giohanneto n'eut, à ma connaissance, qu'un fils Michel, déjà mort en septembre 1610, c'est à dire à l'époque (12 juillet) où commence l'Archivio notarile, ce qui fait que j'ai aucune donnée sur lui. Il avait au moins deux fils, Antoine et Pierre (1).

S'il est, comme il semble, le seul Michel Musset de son temps, il laissa quatre fils: Georges, Pierre, Collet et Samuel et Jean (1).

Georges s'établit à St Jean au moins dès 1606, où sa famille acquit maintes propriétés: d'abord, paraît-il, au Pian del Carbone, plus tard les Mussets, puis aux Twins, aux Girards, aujourd'hui les Malanots, aux Mustons etc. Il mourut en 1630, laissant deux fils: Pierre, mort aux Mustons en 1650, laissant un fils, Jean, banni avec Tanavel en 1663 et gendre du capitaine; son fils Pierre prit part à la Prendée et mourut en 1693, ne laissant que des filles.] Jean, 2^e fils de Georges, eut 4 fils, auteurs des branches des Mussets et des Twins, aïeuls du chirurgien de la Prendée (Mussets) et de l'historien Alexis (Twins).

Collet se fixa aussi à St Jean, au moins dès 1613. Il était déjà mort en 1627, laissant un fils, Pierre, dont c'est la dernière mention à moi connue.

Samuel s'établit, au moins dès 1625, au Villar, où sa famille garda le nom de Musset. - Jean, était déjà mort en novembre 1613.

Pierre est nommé, le 12 mars 1606, parmi les chefs de famille d'Angrogna. C'est en effet celui des pères qui quitta le dernier ce vallon. Il possédait cependant, aussi quelque chose à St Jean, probablement du chef de son père.

En effet, le 9 juillet 1610, « il provido Pietro Mussetto fu Michele d'Angrogna » vend, pour 2200 florins, un pré aux Scorcins (St Jean). Il habitait déjà lorsque, le 14 septembre 1613, il payait à la femme du pasteur Valère Grosco & Pietro Mussetto fu Michele, d'Angrogna, habitante à S. Giovanni. Il est alors appelé « il

Dans la consegna du 30 janvier 1614, Giorgio Mussettone déclare un registre d'une livre et 1/4, deux vaches, 200 écus de revenu, enfin sa femme et 5 enfants; il est « homo 450 scudi, moglie e 7 figli. » Il devait peut-être être d'âge plus à l'aise que son frère à la fortune de sa femme, dont j'ignore le nom. Il avait sa maison alli Girardi, les Malanots actuels; c'est là que, le 5 novembre 1615, il contractait une dette de 2400 florins, prêtés par le ministre Daniel Chanforan « al provido Pietro Mussettone fu Michele, d'Angrogna, habitante a S. Giovanni. »

Pierre fit son testament le 8 février 1622. Il désire être enseveli dans l'église d'Angrogna. Il nomme pour sa marâtre Brunetta, sa femme Marie, ses filles Madeleine et Susanna, à chacune desquelles il légua 200 écus, sa femme Marie, ses fils Daniel, Jean, Michel, Paul et David. Il nomme tuteurs sa femme Marie et Jean Ottavio de Samunt. Était-il son beau-père?

Il vivait encore en mars 1629, quand son fils David fut « de' soldati che han servito colli armi della comunità di Luserna in Val Perosa per impedir l'ingresso all'Inimico alle baricade, » expédition inutile, car les Français, descendus par Luse et Pignerol, envahirent le Val Perouse par le bas.

Par contre, Pierre mourut avant le 24 décembre 1631. On peut donc croire qu'il fut une des milliers de victimes de la peste de 1630.

[1] Le 11 novembre 1613, « Daniele, Giovanni, Maria e Catherina Mussetti fu Giovanni, col consenso di Giorgio fu Michele, loro vno paterno, e di Stefano e Samuele fu Antonio, e di Davide fu Pietro loro cugini, vendono un predo a Revangers. È testimone Daniele fu Antonio. » En 1617, Daniel et Jean, fu Antoine, habitaient la Cour.

On a vu qu'en janvier 1614, Pierre avait femme, et 7 enfants. Quatre au moins lui survécurent: Michel, David, Paul et Jean. « *Dei providi michela, Paolo e Davide Mussetoni fu Piedronson* nommés le 24 décembre 1631; Jean était peut-être encore mineur et mourut sans doute assez jeune, puisque] en février 1641, « *Michele e Davide fu Pietro Mussetone, d'Angrogne, habitansi a S. Giovanni, possiedono un alt'uo alla morte di Vigone, coherente agli heredi di Paolo, e a Giovanni loro fratelli.* »

Michel est encore nommé en 1642. Par contre, sa femme Catherine, le 27 avril 1654, est veuve et administratrice de leurs enfants: David, Jean, Barthélemy et Marie. Barthélemy doit être le Mancino, banni avec Tanevel en 1663.

David était, en juin 1632, marié en second mariage à Isabelle Bonnet. En 1641 il est appelé Mussetto ou Mussetone. En juin 1642, sa femme était Elisabeth Turin. Il est encore nommé le 30 septembre 1643 et en 1655, alors que son fils, Jean Musseton, d'Angrogne, mourut en combattant.

David était déjà mort en juin 1657, laissant un fils Daniel, qui épouse Anne Bouchardin.

Jean était, le 16 novembre 1652, fermier des Morecco aux Guillelmons de S^t Jean, sous près de l'héritage, encore indivis, de son père. Il épousa Jeanne, fille de Josué Tanevel et vivait en 1661 aux Pianas, près des Mussets.

Jean était déjà mort en avril 1675, laissant Marie, Pierre, Paul et Daniel, en janvier 1680, alors que Josué Tanevel dictait son testament, Pierre survivait seul, mais prisonnier ou galérien, peut-être pour avoir pris part à la Révolte.

Paul, natif d'Angrogne avant que son père se fût établi à S^t Jean, vivait encore en décembre 1634. Par contre, le 12 août 1639, sa femme, Lusanne Appia (1) était « *vedova in 2^e luogo* » et habitait à la Costi: glionera. Le 5 octobre 1641, comme mère de Marie, Barthélemy, Madeleine et Paul, elle vendait à David, son beau-frère, l'Altano di Nona, à S^t Jean et un champ aux Appia. Les « *heredi Paolo Mussetone* » vendirent aussi, avant 1647, leur maison et dépendances alli Girardi ou Mussetoni.

Ils semblent s'être établis à Angrogne, dans les anciens biens de la famille. Paul y est nommé dans l'assemblée des chefs de famille du 16 février 1656. Le 29 juin 1662, lui et sa femme vendent une propriété à la Maria. En 1671 ils signent encore indivis les biens des « *heredi fu Paolo Mussetone.* » En 1674, Georges Mussetone et Pierre feu Michel possèdent encore à Angrogne un bois dans le vallon de la Ciamougna; Daniel feu Jean a une maison à Prascuit, une autre ruinée à Carlevà, un bois près des Vanes. Les héritiers de Paul ont une maison à Prascuit, une à la Lelloyre et une terre là près, au Cros. Plusieurs autres propriétés appartiennent à six familles Musset.

Les frères Musseton sont encore propriétaires alla ruata di Prascuito en 1678; mais, dès 1675, Paul feu Paul est établi à S^t Jean. En 1667, il était marié à une Marie; en 1686 à une Jeanne, et leurs six enfants, mineurs leur étaient enlevés par un moine.

Je ne sais rien de Barthélemy, à moins qu'il soit le Mancino déjà cité. Il mourut, en tous cas, avant le 23 janvier 1684, lors du testament de sa sœur Marie, veuve Genolat et mariée Goanta, qui recite que Paul et Madeleine, femme de Jean Trache, morts les deux en 1686, probablement en captivité à Carmagnole, où la petite vérole décima les infortunés prisonniers. (1)

(1) Cf p. 98 (2) Cf Supplément n. 30, p. 110

Pierre
deja + 1542

Georges = Marguerite
1539-42 1542

? | ?
Giohanneto
deja + 1599

